
Cigalon : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.6

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Fasquelle

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 11, rue de Grenelle, Paris-7e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Cigalon est une oeuvre de Marcel Pagnol. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

CIGALON

de Marcel PAGNOL

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Découpage cinématographique auquel on peut donner la valeur de trois actes.

PORTEE : Excellente comédie gaie qui tourne autour du personnage de Cigalon, bien dans la lignée des héros méridionaux de Marcel Pagnol. L'histoire est en elle-même très amusante, mais elle se trouve encore enrichie par un texte dont la saveur est inimitable.

PUBLIC : Valable pour tout public.

PERSONNAGES : 8 hommes et 4 femmes, avec figuration à volonté.

Dont :

Cigalon, 50 ans, gros méridional bavard, hâbleur, passionné, ardent.

Mme Toffi, même âge et l'équivalent féminin du précédent. Elle doit faire très « femme marseillaise du Vieux-Port ».

Et toute une théorie de grotesques : les Bourgeois (le gros monsieur, sa dame, son fils et une autre vieille dame qui conduit un chien), les Gendarmes, le Comte escroc, etc...

DUREE : Une heure trente minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Beaucoup de mouvement, de lumière et de chaleur. L'œuvre rutilante de l'éclatante bonne humeur méridionale.

INTERPRETATION : Conviera évidemment à une bonne troupe du Midi de la France, l'accent provençal étant ici de rigueur. Les compositions relèvent des personnages

classiques de Marcel Pagnol, si admirablement fixés par de grands acteurs, tels que Raimu, Charpin et Fernandel. L'œuvre appelle la charge.

DECOR : Une évidente difficulté résulte du fait que l'œuvre est un découpage de film. L'action se passe tour à tour dans trois lieux différents : une place de village et l'intérieur de deux auberges. Il faut prévoir un dispositif qui permette ce déplacement de l'action au théâtre, sans altérer le rythme de la comédie.

COSTUMES : Modernes.

ECLAIRAGE : Normal.

ANALYSE

L'action se passe dans la banlieue marseillaise. Cigalon y tient une auberge extraordinaire du fait qu'on n'y sert rien à manger. Cigalon estime en effet qu'il a droit au repos et que rien ne l'oblige à servir ses clients. Ainsi à l'auberge Cigalon, on ne mange que ce qu'on a pu apporter. Ce curieux état de choses provoque de la part d'une blanchisseuse, Mme Toffi, un acte de concurrence. Elle va, elle, face à l'auberge-postiche de Cigalon, ouvrir un restaurant où l'on mange pour de bon. Alors, une lutte homérique s'engage entre les deux personnages. Le jour de l'ouverture, Mme Toffi ramasse toute la clientèle, mais le menu fretin seulement. Cigalon, lui, n'a qu'un client, mais il est de taille. Il s'agit d'un comte qui se fait servir... comme un prince. Mme Toffi étouffe de dépit. Hélas ! le comte, qui n'est pas comte du tout, n'est qu'un individu très louche qui, voulant échapper à un règlement de comptes, a décidé de se faire arrêter pour grivèlerie. Fureur de Cigalon. Les gendarmes arrivent, pittoresques et stupides comme dans la meilleure tradition du vaudeville. On parvient à sauver l'honneur de Cigalon et tout, comme il fallait s'y attendre, finit par un mariage entre notre savoureux aubergiste et sa dynamique rivale.

EDITEUR : Fasquelle (recueil où cette œuvre se trouve avec un autre film de Marcel Pagnol : « Merlusse », plus difficilement adaptable à la scène). 11, rue de Grenelle, Paris-7^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

